

22 août 2021
12^{ème} dimanche après la Trinité
Marc 7, 31-37

Un mot curieux vous aura peut-être frappé à l'écoute de ce texte. Il est au cœur de ce récit miraculeux ; il en est le cœur : *Ephphata* ! « Ouvre-toi ».

Il nous rappelle que Jésus ne parlait pas ordinairement l'hébreu (langue de la sphère religieuse), ni le grec (langue commune du monde méditerranéen), ni le latin (langue de l'administration impériale romaine), mais l'araméen. Dans l'Evangile de Marc, on trouve dans la bouche de Jésus quelques rares expressions en araméen : *talitha koum* - « jeune fille, éveille-toi » (5, 41) ; *Eloï, Eloï, lema sabachthani* – « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (15, 34). Chacune est une porte, un point de passage essentiel, sur le chemin de la foi.

Ce petit détour par l'araméen pourrait nous sembler anecdotique, pour nous qui recevons l'Evangile en français, traduit du grec. Pourtant, le mot ne peut être gommé car c'est le signe d'une promesse d'ouverture. En effet, la parole *Ephphata* ! est un point d'ouverture. Passer par une langue qui nous est étrangère, entendre la langue d'un autre, c'est au moins un dépaysement, mais c'est plus encore la possibilité d'une découverte, par des sons qui intriguent nos oreilles, qui éveillent

notre curiosité et qui parfois, certes, peuvent nous laisser désorientés. En fait, on peut le comprendre, il y a des enjeux assez forts dans la préservation des langues régionales, dans la promotion de l'apprentissage des langues étrangères ou même dans l'étude des langues mortes : cultiver toutes ces langues nous permet d'être attentif aux autres (étrangers ou ayant une identité différente de la nôtre), d'explorer de nouveaux mondes, de diversifier nos approches, d'être initiés aux trésors immatériels de notre humanité.

Ephphata ! Ouvre-toi ! dit Jésus à cet homme sourd qui a du mal à parler. Plus qu'un appel, plus qu'un impératif, c'est une parole qui fait ce qu'elle dit. C'est la parole de Dieu que nous connaissons depuis le commencement et qui dit « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut (Genèse 1, 3). C'est aussi une parole qui est en mouvement et qui met en mouvement, qui déplace autant qu'elle se déplace.

Dans notre récit, Jésus fait une excursion, il s'ouvre lui-même en sortant des sentiers battus. Il s'aventure en territoire non-juif, au Nord de la Galilée, et il sillonne les régions de Tyr, de Sidon et de la Décapole. Or, il est sorti pour faire sortir les démons (7, 30), comme cela lui arrive souvent (1, 22 et 23 / 2, 12 et 13 / 9, 29 et 30). Sa mission est de libérer les personnes dont la marche est entravée par des forces cachées.

Voyez cet homme muet ; il semble lui aussi mystérieusement bloqué. Rien n'est dit sur ses circonstances ni sur sa condition. Par sa surdité, il est refermé sur lui-même ; son

monde intérieur est inaccessible à ceux qu'il croise et il ne peut pas vraiment extérioriser ses pensées autour de lui. Il n'a pas pris l'initiative d'aller vers Jésus ; on l'a amené là, parce que la réputation de Jésus le précède (cf. 7, 25). Nous devinons la dimension spirituelle de cet enfermement, de cette coupure qui l'isole du monde : il est privé de la Parole de Dieu. La restauration de ses capacités passe par un rapprochement avec le Seigneur, par l'instauration d'une intimité qui implique d'abord une prise de distance avec le monde : Jésus « l'emmena à l'écart de la foule » (v. 33).

Nos replis personnels sont souvent liés à des difficultés relationnelles avec notre entourage. Dans les moments de tristesse, de contrariété, de colère rentrée, nos cordes vocales se nouent et nous restons prostrés dans le silence. Comment délier ces nœuds qui parfois nous serrent la gorge ? Jésus lui fait prendre du recul. C'est un temps de mise à part où il ne sera plus seul au milieu de beaucoup, mais accueilli dans un tête-à-tête renversant. Jésus le touche, là où sont ses blessures : ses oreilles, sa langue. Et il lui parle avec autorité : « Ephphata ». « Aussitôt », dit le texte et, littéralement, « ses oreilles s'ouvrirent et sa langue fut délivrée de ses liens » ; ce qui est également justement traduit par « sa langue se délia ».

Sa libération est dans cette succession qui d'abord ouvre ses oreilles. Celles-ci sont la porte d'entrée de l'écoute, de l'attention à la Parole de Dieu qui lui est personnellement adressée. Nous savons que la principale cause du mutisme est liée à une déficience des facultés auditives : la porte d'entrée commande la porte de sortie. Il faut entendre pour pouvoir, par

mimétisme, reproduire des sons et exprimer sa propre pensée. Le texte nous dit très sobrement qu'il se mit à parler « correctement » ; on peut comprendre que sa parole était articulée et compréhensible, et, plus encore, que ses propos étaient justes, non seulement sensés mais également vrais. La libération de cet homme n'est pas que d'apparence, elle touche aussi tout son être. Les paroles de cet homme sont vraies, parce qu'elles viennent de lui, de son intériorité ; elles sont vraies aussi parce qu'elles sont droites, d'aplomb, signe d'une confiance retrouvée.

Cette guérison trouve un écho inattendu. Voilà que toutes les langues se délient, malgré l'injonction de Jésus à rester muet ! Pourquoi Jésus est-il si réticent à voir se propager la nouvelle de cette manifestation de puissance, alors qu'il vient de libérer la parole de cet homme ? Cela semble pourtant irrépressible. Les premiers auditeurs de l'Évangile de Marc, en écoutant cette histoire, ont compris que même les non-Juifs pouvaient recevoir le Christ et sa Parole. Ses actes marquent tous les esprits sans exclusive, ils provoquent l'émerveillement, suscitent des commentaires. N'est ce pas ce que nous faisons nous-même à cet instant après avoir entendu ce récit si peu ordinaire, à peine croyable. Comme tout le monde, nous sommes « ébahis » ou « impressionnés » (v. 37 ; voir 1, 22), partagés entre stupéfaction et curiosité.

Au-delà du miracle, sommes-nous d'abord fascinés par ce qui nous apparaît comme une démonstration de puissance ? Ou

sommes-nous disposés à écouter une parole libératrice qui peut changer nos vies, les déplacer en leur ouvrant le ciel et les merveilles de Dieu ?

« Ouvre-toi » dit le Seigneur à chacune et chacun de nous ; écoute ma parole et tu proclameras les merveilles de Dieu.

*Marc Frédéric Muller, pasteur à Romanswiller,
Responsable du service des prédicateurs laïques*